

L'éclusier de Hindeloopen

Depuis le 1^{er} avril de cette année, Anthony van Leersum s'occupe de l'écluse et du port communal de Hindeloopen aux Pays-Bas. Alors que la plupart des portes d'écluse et des ponts-levis fonctionnent aujourd'hui sur simple pression d'un bouton, l'éclusier travaille quant à lui encore à la main.

 Kaspar Keller

Anthony van Leersum m'accueille dans son bureau, qui consiste en deux chaises posées en plein air au bout du ponton du port communal de Hindeloopen. C'est de là qu'il observe tout ce qui se passe autour de lui. Au cours de notre entretien, auquel le maître de port et d'écluse de cette charmante petite ville au bord de l'IJsselmeer a spontanément accepté de participer, l'homme originaire de la Hollande du Nord établit une facture pour les taxes portuaires, téléphone au prochain arrivant, aide une famille à amarrer l'un des magnifiques bateaux à fond plat que l'on rencontre si souvent aux Pays-Bas et laisse passer quatre bateaux à moteur par l'écluse.

Alors que les Pays-Bas comptent près de 2000 écluses et environ 1500 ponts mobiles, celle de Hindeloopen est quelque

peu particulière. Certes, elle n'est pas aussi grande que la nouvelle écluse d'IJmuiden, qui relie Amsterdam à la mer du Nord. Inaugurée l'année dernière, cette dernière affiche une longueur de 500 mètres, une largeur de 70 mètres et une profondeur de 18 mètres, faisant d'elle la plus grande du monde. Elle ne ressemble pas non plus au naviduct Krabbersgat, qui est situé sur le côté ouest du Houtribdijk et sépare l'IJsselmer du Markermeer. Cet impressionnant ouvrage est à la fois une écluse et un aqueduc en amont, et un tunnel autoroutier et cyclable en aval. L'écluse de Hindeloopen se distingue par une autre particularité: elle est encore actionnée à la main. Ou, plus précisément, à deux mains – celles d'Anthony van Leersum.



01 La charmante petite ville de Hindeloopen et son écluse.

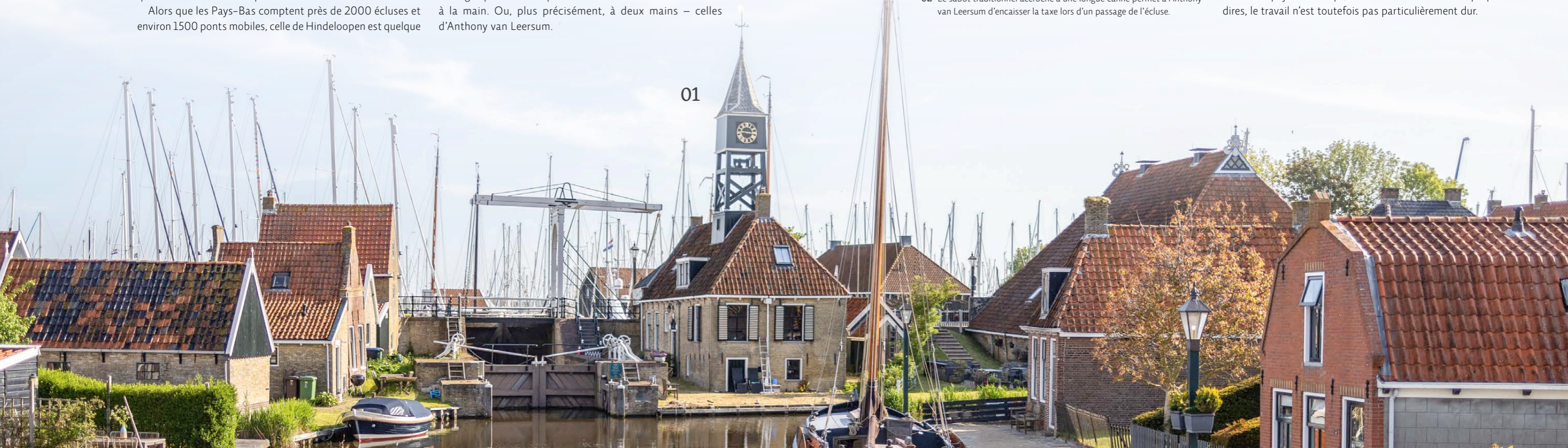
02 Le sabot traditionnel accroché à une longue canne permet à Anthony van Leersum d'encaisser la taxe lors d'un passage de l'écluse.

Nouvelle vie dans la maison éclusière

Ce n'est que six semaines avant notre entretien qu'Anthony van Leersum a assumé pour la première fois le rôle de capitaine de port. «J'ai travaillé pendant dix ans dans le secteur des hypothèques, puis j'ai été chauffeur de camion pendant quelques années avant de former des chauffeurs et de coordonner leur travail pendant dix autres années pour la même entreprise de transport», explique l'homme de 46 ans. Après la rupture de son mariage, il a quitté la Hollande septentrionale pour la Frise. Pourquoi Hindeloopen? «Je voulais commencer une nouvelle vie près de l'eau», explique-t-il, avant d'ajouter qu'il voulait également changer de profession afin de retrouver le plaisir de travailler.

Initialement, Anthony van Leersum avait déjà posé sa candidature pour la saison 2022, mais la commune a finalement opté pour un couple de la région. Il a malgré tout démissionné et a ensuite travaillé au restaurant de Hinde, situé à moins de 50 mètres de l'écluse. Après que les deux capitaines de port ont jeté l'éponge au bout d'une saison, il a saisi sa chance et a à nouveau postulé, cette fois-ci avec succès.

Alors que le nouveau capitaine de port a déjà eu fort à faire durant les week-ends de l'Ascension et de la Pentecôte, les vacances de Pâques lui ont également donné une idée de ce qui l'attendait pendant les vacances d'été. Au cours de la saison qui s'étend du 1^{er} avril au 31 octobre, Anthony van Leersum travaille sept jours sur sept, de 8 à 20 heures. Selon ses propres dires, le travail n'est toutefois pas particulièrement dur.



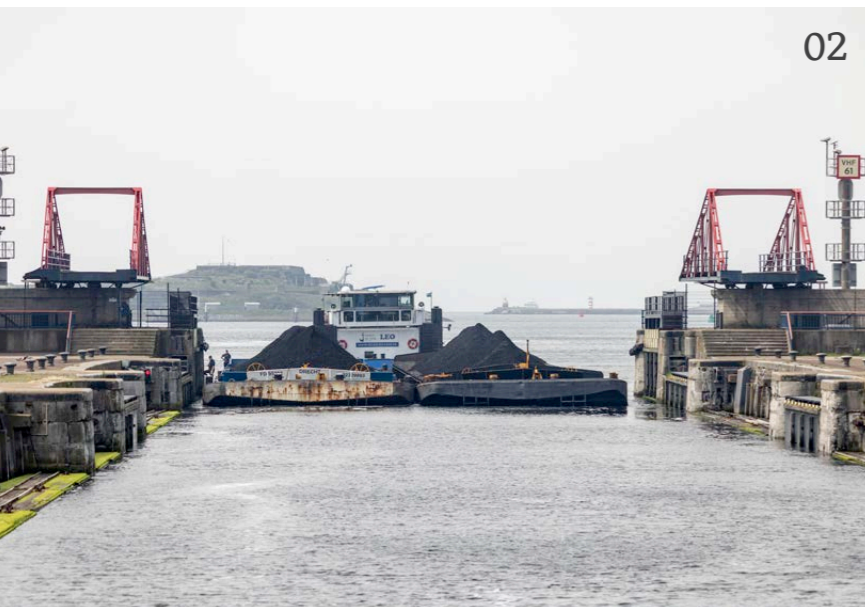


canne au bout de laquelle est fixé un sabot en bois. Il fait «flotter» le sabot décoré de motifs traditionnels vers les plaisanciers afin qu'ils y déposent la taxe de deux euros chacun. Si les bateaux avaient été plus larges, obligeant Anthony van Leersum à fermer et ouvrir les quatre portes de l'écluse, la taxe aurait été deux fois plus élevée. «Un euro par porte, pour ainsi dire», dit-il en riant.

Glisser sur le canal

Anthony van Leersum n'a que rarement besoin d'actionner le pont-levis, qui fonctionne lui aussi manuellement. «Le passage n'est pas optimal pour les voiliers», explique-t-il. La prochaine passerelle piétonne se trouve en effet à seulement 80 mètres à l'intérieur des terres, et pour que les voiliers puissent passer, une partie du fond du pont doit être retirée à la main. Ce qui est faisable, mais n'est pas particulièrement pratique. La manœuvre s'avère cependant bien plus simple pour les quatre bateaux à moteur qui peuvent passer sous les ponts, ainsi que pour les SUP et les canards qui passent parfois l'écluse à Hindeloopen. «Le passage est gratuit pour les canards», dit le capitaine du port avec un sourire. L'endroit abrite depuis 1619 déjà une maison d'éclusier et une écluse en bois, qui a été remplacée par une écluse en pierre dès 1700. Avant la construction de l'Afsluitdijk entre Den Oever à l'ouest et Zurich à l'est, la localité de 800 habitants se trouvait encore

au bord du Zuiderzee et était donc exposée aux marées. «Avant 1932, on franchissait encore environ 1 à 1,20 mètre avec l'écluse», raconte le capitaine du port. Les canaux de Hindeloopen ne sont d'ailleurs pas seulement intéressants pour les amateurs de sports nautiques. La localité fait en effet partie des onze villes frisonnes qui sont traversées en hiver lors de la traditionnelle course de patinage de vitesse «Elfstedentocht». Ce «Tour des 11 Villes» ne peut avoir lieu que lorsque les températures sont basses et l'épaisseur de la glace suffisante – ce qui est assez rare. Depuis sa première édition officielle en 1909, la course n'a eu lieu qu'à 15 reprises, la dernière fois en 1997.



02

Pêcher avec un sabot

En voyant Anthony van Leersum tourner la roue qui ferme l'un des battants de la porte de l'écluse, on pourrait croire qu'il a tenu toute sa vie le gouvernail de grands yachts. En lui évoquant son «passé de navigateur», l'éclusier ne peut s'empêcher de rire: «Quand j'ai commencé il y a six semaines, je connaissais à peine la différence entre un bateau à moteur et un voilier.» Il n'est lui-même monté que deux fois à bord d'un bateau, il y a environ dix ans de cela.

Avec l'IJsselmeer au pas de sa porte – le capitaine du port habite dans la maison éclusière –, ce n'est probablement qu'une question de temps avant qu'il ne mette lui-même les voiles et sillonne les eaux des Pays-Bas. «Je cherche actuellement sur Internet un bateau qui me convienne», raconte-t-il.

Entretemps, quatre bateaux à moteur sont entrés dans l'écluse par la porte ouverte depuis l'IJsselmeer. Alors que le niveau baisse désormais de 35 centimètres, l'éclusier saisit une



Le projet du Zuiderzee

Avec la construction en 1932 de l'Afsluitdijk («dighe de fermeture» en français), le Zuiderzee est devenu l'IJsselmeer (en néerlandais, «Zee» signifie mer et «Meer» signifie lac). Étant donné qu'une partie considérable des Pays-Bas se situe sous le niveau de la mer, les systèmes de digues et de barrages font quasiment office d'assurance-vie pour le pays. Le changement climatique et l'élévation du niveau de la mer qui l'accompagne représentent un risque particulièrement important pour ce pays. Des travaux sont actuellement en cours sur l'Afsluitdijk, lesquels auraient déjà dû être achevés l'année dernière. Ce gigantesque projet ne devrait toutefois pas uniquement durer trois ans de plus que prévu, mais sera également beaucoup plus coûteux.

- 01 Quatre bateaux de coach de la Dutch Youth Regatta dans l'écluse.
- 02 L'écluse d'IJmuiden est la plus grande du monde et relie Amsterdam à la mer du Nord.
- 03 Des matériaux traditionnels sont encore utilisés dans l'écluse de Hindeloopen. Elle est en outre...
- 04 ...l'une des rares écluses des Pays-Bas à être encore actionnée à la main.



03



04